

Chine: les réserves de change dépassent 2000 milliards de dollars

Pékin (awp/afp) - Les réserves de changes de la Chine ont dépassé 2000 milliards de dollars, record et signe de bonne santé mais aussi de risques, atteignant **2131,6 milliards de dollars fin juin**, a annoncé mercredi la Banque centrale.

Couplé à une progression impressionnante du crédit ces derniers mois, ce flot de liquidités dans le pays fait en effet craindre le retour de pressions inflationnistes, la formation de bulles spéculatives et autres maux.

Du coup, "la Banque centrale marche sur la corde raide, car elle doit prévenir la formation de bulles mais ne pas durcir sa politique monétaire prématurément", a souligné Ting Lu économiste de Merrill Lynch, dans une note.

Les réserves chinoises, devenues début 2006 les premières au monde, avaient dépassé 1900 milliards en septembre, progressé à 1946 milliards fin décembre, puis enregistré une baisse en janvier-février.

Elles ont finalement augmenté de 185,6 milliards de dollars au cours du premier semestre, selon la Banque centrale.

L'accumulation de devises est générée par l'excédent commercial chinois, les investissements directs étrangers en Chine et les retours sur les investissements de la Chine hors de ses frontières.

Elle peut aussi être gonflée par les mouvements de capitaux spéculatifs.

Les économistes ont vite fait le calcul mercredi: l'addition de ces composantes (minorées des sorties d'argent pour les investissements chinois à l'étranger) reste bien inférieure aux 185,6 milliards gagnés au premier semestre.

L'excédent commercial a totalisé 96,4 milliards de dollars sur les six premiers mois de l'année (-1,3% sur un an).

Sur la même période, les IDE ont représenté 43,01 milliards de dollars (-17,91% en glissement annuel).

Selon Standard Chartered, "les entrées non expliquées de devises ont totalisé 30 milliards de dollars au deuxième trimestre, comparés à 56 milliards de sorties non expliquées au premier".

"Les capitaux fébriles pourraient être de retour, encouragés par une politique du crédit très lâche et de nombreux signes de formation de bulles", ajoute l'économiste de la banque américaine, Stephen Green, dans une note.

Su Chang, du consultant CEBM, estime que "le rebond du secteur immobilier a attiré les investisseurs étrangers" mais aussi que les investissements de l'Etat chinois à l'étranger ont dû être "de meilleur rapport, avec la reprise des marchés étrangers".

"Investis en bons du Trésor, les 2000 milliards de dollars de réserves auraient un rendement de 10 millions par an", affirme-t-il.

Une grande partie de la cagnotte en devises de la Chine est investie dans des avoirs en dollars, comme les bons du Trésor américain, dont elle possédait pour 763,5 milliards de dollars fin avril, après être devenue en septembre le premier créancier des Etats-Unis.

La progression de ces réserves a ralenti pour la première fois en dix ans l'année dernière (+27,3%, contre +43,3% en 2007). En début d'année, les réserves avaient même baissé avant de repartir à la hausse en mars.

Désormais "globalement l'économie chinoise récupère et les prix des actifs augmentent. La Chine attire plus les investisseurs étrangers", souligne Su.

La relance de l'économie chinoise découle d'une politique très volontariste de Pékin pour favoriser l'investissement et la consommation, à coups de mesures fiscales, mais aussi avec l'adoption d'une politique monétaire très souple, encourageant le crédit.

"Un renforcement graduel du contrôle de la politique monétaire assez tôt serait un geste positif (...) mais nous pensons que le gouvernement ne devrait pas prendre de mesures drastiques à court terme, afin d'amortir les risques pour la croissance et l'emploi", ont estimé les analystes de Goldman Sachs.